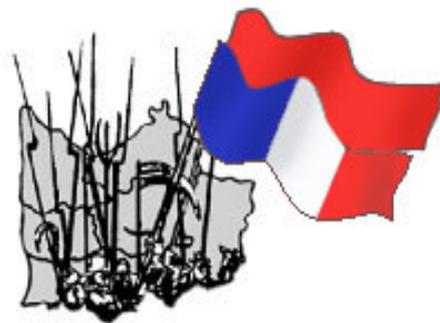


BULLETIN-LETTRE N° 68

Janvier, février, mars 2015

1851



Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – site : www.1851.fr

Directrice de la publication : Colette Chauvin

Périodicité : trimestrielle

LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ : *Utopies ?*

Notre Association “pour la mémoire des Résistances républicaines” se fait un devoir de s’exprimer après l’électrochoc créé par les attentats qui viennent de se produire visant à détruire l’ordre républicain, la tolérance et la liberté d’expression.

À peine sortis de l’émotion, nous devons nous pencher sur la réflexion, chercher dans nos repères et remonter à la Grèce antique pour affirmer notre attachement à la Démocratie.

Nous saluons Voltaire, nous rappelons la répression exercée sur les journaux d’opinion au XIX^e s. plus précisément, au moment et après le coup d’État de Louis Napoléon Bonaparte. Nous citons André Ailhaud qui place “*la Liberté de la pensée dans son programme hors de laquelle il ne comprend pas la République*”.

Nous répétons combien, en période de conflits, la liberté d’expression a été ou est encore muselée pour ceux qui subissent et informent malgré tout.

Informé, éduqué à l’information, écouter, expliquer la citoyenneté, montrer la citoyenneté dans toutes les sphères de la société. Car le fanatisme se développe sur le terreau de la frustration, de l’humiliation, de l’ignorance, de l’obscurantisme et aveugle alors, ceux qui pensent exister par la violence et la destruction.

Le monde entier semble avoir perçu qu’au pays des Droits de l’Homme et du Citoyen, la République dans sa diversité, dans ce qu’elle a

de plus digne, a été violemment agressée par des terroristes.

Avant que l’élan unitaire ne se délite, la triste actualité, ici ou là-bas, en France ou au Nigéria, en Haïti ou à Lampedusa, devrait donner à comprendre que la solidarité ne se monnaie nulle part, que la dignité humaine si chère à Victor Hugo, ainsi que l’école, ne peuvent s’évaluer en terme de profit et de rentabilité, ou de récupération et, paradoxalement, tout le monde y “gagnerait”.

Colette CHAUVIN

Hommage à ceux de CHARLIE ... *messages adressés à leurs assassins*



par Paul Cresp et aux autres par Charb
(Dessin offert par lui à la FSU)

• **Compte-rendu de notre Assemblée Générale du 13 décembre 2014 à la MMSH d'Aix en Provence ...**

Rapport moral par Colette Chauvin :

Bonjour à tous et merci à Jean-Marie Guillon pour la réservation de la salle.

Une vingtaine de présents et une soixantaine de pouvoirs prouvent une certaine fidélité de nos adhérents, même si beaucoup ne peuvent pas toujours se déplacer

René MERLE m'a priée de l'excuser pour raisons familiales. Il a tenu à marquer cette période anniversaire de décembre 1851 en mettant deux textes sur son blog. Dont un que je signale d'autant plus volontiers qu'il rend hommage aux femmes dans les situations de révolte, de révolution et de guerre et toutes situations où elles doivent faire preuve de résistances, même au quotidien.

Je veux dire merci aussi à Noëlle BONNET pour son consciencieux travail de trésorière, loin d'être simple et dont elle nous fera part tout à l'heure.

Merci aussi à Paul Cresp pour la ténacité qu'il met à réaliser nos bulletins trimestriels. Tous deux font réellement tourner l'Association.

De plus, après les rapports conventionnels inhérents à chaque association, Paul nous parlera de son livre sur les Marianne du Var, Symboles républicains s'il en est, confirmés dans la préface de Jean-Marie Guillon.

L'évocation des Marianne m'amène à saluer quelqu'un qui a énormément compté pour notre Association, il nous a quittés cette année, je veux parler de Maurice AGULHON.

Son travail est une référence, et comme dit si justement Jean-Marie, le meilleur hommage que l'on peut lui rendre c'est de relire ses écrits.

Quant à notre Association, elle connaît des années riches en manifestations et d'autres plus calmes.

Après l'année 2013 où nous sommes intervenus à Barrême, à Montfort, aux Mées, à Istres et j'en oublie sans doute, nous avons aussi publié les travaux de René Merle. Cette année 2014 est plus discrète.

Cependant nous constatons que par nos relations notre Association acquiert la considération de nombreuses instances. Par exemple les Archives Départementales des Alpes de Haute-Provence,

par la voix de leur directeur, ont souhaité se mettre parfaitement à jour de tout ce que nous avons publié, payent leur adhésion et souhaitent être informés de toutes nos activités.

Par ailleurs, les mots "*Résistances républicaines*" sont une référence. À partir de l'Association, de ses adhérents, des liens qu'elle a tissés, elle est sollicitée soit par courrier, soit en passant par le site, toujours entretenu, surveillé et mis à jour par Frédéric NÉGREL qui doit aussi être sincèrement remercié. Nous parviennent des demandes de mise en relation, des informations, des invitations ou des projections en rapport avec notre objectif de mémoire et de soutien d'une idée de République démocratique et sociale.

Des Associations amies, ou des militants à titre individuels, dont les sujets font écho aux nôtres, nous sollicitent.

Des auteurs publient et nous remercient pour les sources trouvées sur notre site en nous offrant un exemplaire de leur ouvrage. Par exemple ce roman historique de Jean-Baptiste EVÈTE intitulé "*Tuer Napoléon III*".

Des chercheurs, des adhérents font de même.

Certains nous offrent des documents qui leur ont permis d'avancer dans leurs recherches.

Ces documents seront versés au fonds que nous avons ouvert à la Maison Méditerranéenne des Sciences Humaines à Aix.

Nous avons même été contactés par des descendants, que nous ne connaissions, pas de Louis LANGOMAZINO. Ils ont souhaité acquérir deux exemplaires de l'ouvrage écrit par Dominique LECŒUR sur leur ancêtre.

D'autre part, à travers les commémorations du Débarquement, des associations et même un film documentaire réalisé par Christian PHILIBERT, ont honoré, entre autres, l'action de la Résistance et quand Jean-Marie Guillon est mis à contribution, c'est aussi notre association qui brille.

À travers la commémoration du début de la guerre de 14-18, nous avons apprécié la communication des recherches de la Libre Pensée sur les fusillés pour l'exemple et avons été invités à leur AG départementale du 04 aux Mées. À propos de commémoration, j'ajouterai à titre personnel qu'un grand homme, Résistant en son temps et à sa manière, porteur d'un idéal républicain bien trempé dans les réalités sociales et populaires, aurait mérité plus

d'éclairage pour le centenaire de son assassinat. Je voulais citer bien sûr Jean JAURÈS et sa mise en garde par rapport au conflit.

Mais, et cela à travers toutes les époques, a-t-on envisagé toutes les solutions pour éviter les affrontements, a-t-on voulu les envisager, toutes ? À voir l'état du monde aujourd'hui, on peut en douter.

Cela étant, l'élan qui porta les Républicains de 1851 à résister dans les conditions que l'on connaît peut cependant nous aider à espérer des temps meilleurs.

Ils ont réussi au moins à ce que nous nous réunissions ici aujourd'hui, pour continuer à diffuser cette culture historique qui peut alimenter la société pour qu'elle ne tombe pas en panne de Résistance

Rapport d'activité par Paul Cresp :

Bonjour à toutes et tous. Malgré une coquille qui s'est invitée dans l'adresse, j'espère que personne ne s'est égaré dans Aix.

Car Aix offre l'avantage d'être plutôt accessible à tous, grâce à l'autoroute. Encore faut-il avoir la bonne adresse !...

L'année 2014, comme l'a dit Colette, a été plutôt calme en matière d'activités, du moins concernant notre Association.

Nos engagements pour cette année 2014, annoncés à notre AG 2013 à St-Maximin

– **Notre bulletin-lettre** a tenu, chaque trimestre, ses engagements, malgré quelque retard.

– **Notre bulletin livre annuel.**

Il y avait deux projets possibles :

- Le manuscrit d'Henri Michel, mais une fois de plus sur le Var,
- Le mémoire présenté par Romain Gardi, lors de notre AG à Saint-Auban en 2011 : ***Reconquérir la République dans l'arrondissement d'Apt en décembre 1851.***

Ce dernier sujet, que nous avons retenu, a pris lui aussi, du retard. Lecture et relecture et choix de l'éditeur nous ont empêché de l'éditer pour cette fin d'année. Ce devrait être chose faite au cours du premier trimestre 2015.

– **À Marseille.**

Le *Mémorial de la Marseillaise* avait souhaité mettre en place des cycles de conférences en partenariat avec l'Association des Professeurs d'Histoire et Géographie. Jean-Marie Guillon avait parlé de notre Association 1851. La

perspective d'une conférence-débat sur la Résistance des républicains au coup d'État de 1851 les avait séduits. Cette conférence pouvait avoir lieu en mars, après les vacances d'hiver (*et la défense de la République aurait été un beau sujet dans le contexte politique de Mars, comme l'avait noté J-M. Guillon lors de notre précédente AG*).

Rien de concret à ce jour...

Maurice Agulhon :

Dans notre n° 64 du bulletin, nous parlions de l'inventaire de sa bibliothèque. Dans notre bulletin suivant, le n° 65, nous lui rendions hommage après sa disparition le 28 mai de cette année.

On ne peut que regretter l'attitude de la municipalité de St-Maximin qui a refusé de donner son nom à une de ses rues, au prétexte qu'il n'était pas "natif". Quid de tous les noms dont nous a parlé Jean JARRY lors de sa conférence qui a suivi notre AG, sur le changement des noms de rues en 1885. Tous ces grands noms, la plupart républicains n'étaient pourtant pas du cru.

Il s'agissait d'une autre époque. Mais avec les époques, les municipalités changent, les noms de rues aussi... ou pas !

Nos Projets pour 2015 :

Question de Jean Jarry :

Pourquoi ne pas demander à la municipalité de Brignoles si elle ne serait pas disposée à donner le nom de Maurice Agulhon à une de ses rues ? Son fils y a longtemps exercé la médecine.

Idem pour Toulon, J-M Guillon rappelle que M. Agulhon y a été professeur et il avait intitulé sa thèse : *"Une ville ouvrière au temps du socialisme utopique, Toulon de 1815 à 1851"*. Elle a été publiée en juillet 1970. De même il a dirigé une *"Histoire de Toulon"* parue en 1980, rééditée en 1988.

J-M. Guillon propose de relancer le musée d'Histoire de Marseille qui a un réseau de contacts important. Il est bien situé en centre-ville et possède un auditorium.

Il faudra prévoir quelque chose à Apt, peut-être notre AG, suite à la publication de notre bulletin-livre. J-M. Guillon prendra contact avec l'Association *Archipal* à Apt, où il doit faire une conférence en avril et à Toulon avec la LDH : *"À quoi bon commémorer la guerre de 14 ?"*, sur les nationalismes.

Rapport financier par Noëlle Bonnet

Recettes 3718 €, dont 580 € de Figanières, les Mées et Comps-s-Artuby, 60 € de nos adhérents et 2 695 € de cotisations.

Dépenses 1788 €, dont l'impression des bulletins 631 €, frais postaux 645 €, assurances 291 €, et frais divers.

Les votes :

Ils se sont fait à l'unanimité pour :

– La reconduction des membres du CA et du bureau (aucune nouvelle candidature pour venir le renforcer.

– Le rapport moral et d'activité

– Le rapport financier

• ***Causerie sur les monuments à la République : les Marianne du Var, extrait...*** par Paul Cresp, suite à la parution de son livre.

“Marianne au village”.

Il est bien évident que ce sujet a été amplement traité par Maurice Agulhon. Mon étude n'a fait que prolonger ses recherches, bien modestement pour le Var.

Plus de trente ans après ce mémoire de maîtrise, j'ai ressenti la nécessité de publier le résultat de mes recherches afin qu'il existe un inventaire actualisé de ces monuments, en vue de leur préservation.

Actuellement on dénombre Trente trois Marianne, dans le département, dont deux ont disparu et n'ont, hélas, pas été remplacées.

Mais dans l'ensemble ce patrimoine est assez bien conservé par les municipalités, même si le soin apporté à cet effet est inégal. Il n'en demeure pas moins que ces “vigies civiques” souffrent un peu de l'indifférence de leurs concitoyens et, à terme risquent d'être vouées à l'oubli et à leur disparition...

• ***Biographie de Charles Demôle (1828-1908)*** ... transmise par l'un de ses descendants et fidèle adhérent à notre Association :

Émile GERBE.

Charles Demôle naît à Charolles, le 22 mars 1828, dans la maison de son grand-père Charles Noiret, directeur de la poste aux lettres.

Brillant élève, il apprend le latin dès l'âge des six ans, en classe de 8^e au collège. Le principal ayant

été à Cluny, il emmène avec lui cet excellent collégien qui devient bachelier à 16 ans.

Après un essai à la préparation aux Grandes Écoles, il se dirige vers le Droit et fréquente la faculté de Droit de Dijon, puis monte à Paris, à la Toussaint de 1847, pour préparer sa thèse tout en terminant son droit. Il participe à la Révolution de février 1848, occupant même *“le palais des Tuileries que Louis Philippe venait d'abandonner, et où je ne croyais qu'il me serait jamais donné d'entrer, surtout un fusil sur le dos”*. Déçu par la tournure des événements, il s'oppose au coup d'État du 2 décembre 1851.

Ses études terminées, il s'installe comme avocat à Charolles en 1853. C'est un opposant à l'Empire. En 1869, il se présente aux législatives avec l'étiquette républicaine mais, bien entendu, n'est pas élu !

À la chute de l'Empire, il est nommé sous-préfet de Charolles et présente sa démission en février 1871, étant candidat sur la liste Gambetta-Garibaldi. Élu conseiller municipal en 1870 sur la liste républicaine, il prend une part très active aux affaires municipales jusqu'en 1879, date à laquelle devient sénateur.

Son action sera également très efficace à la Haute Assemblée. Il remplit très souvent les fonctions de rapporteur, intervient régulièrement dans les discussions en prenant part aux débats, apportant ses connaissances de juriste et faisant très souvent voter judicieusement des amendements aux textes présentés. Il est ainsi le rapporteur de l'importante loi municipale de 1884 qui va régir nos communes jusqu'aux lois de décentralisation (1983).

Le 16 avril 1885, il est nommé Ministre des Travaux Publics dans le Ministère Brisson, puis le 7 janvier 1886, Ministre de la Justice, Garde des Sceaux dans le Ministère Freyssinet. Membre de la Chambre d'Accusation de la Haute Cour en 1889, lors du procès du général Boulanger, il remplit par la suite, les fonctions de vice-président du Sénat de 1891 à 1895 et de 1898 à 1902, soit pendant 8 années.

Durant sa carrière politique, il reste fidèle au parti de Gambetta, l'Union Républicaine dont il préside longtemps le groupe parlementaire .

Il siège au conseil municipal de Charolles jusqu'à sa mort qui survient le 18 juin 1908 à Saint-Julien-de-Civry.

Émile GERBE

